

Le p'tit journal de la forêt gruérienne

Actualité

Rétrospective et activités
de ForêtGruyère

2-5

Regards croisés

La forêt gruérienne
face à ses défis

6-10

A venir

Qu'est ce qui se trame
en 2026 ?

11

Décembre 2025

Le p'tit journal, 5e édition

Le p'tit journal, 5^e édition. Et là, tu te dis: déjà?! Seulement?! Encore?! Voir le verre à moitié plein ou à moitié vide comme on dit. Parce que finalement, tout est question de point de vue, non? Mais peut-être, notre édition annuelle t'aurait-elle particulièrement manqué durant ces longs mois? Et là, alors là. Les mots commencent à bouillir dans ta gorge. Ils deviennent de petites bulles qui roulent avec frénésie sur le bout de ta langue. Ils s'assemblent, s'unissent. Ils lient leur force et fusionnent leur énergie pour tenter de remonter à la surface. Ils doivent sortir. Alors tes lèvres abandonnent. Tu les libères et ils jaillissent. Et avec eux, cette pétulance qui t'anime explose au dehors et tu t'exclames non sans impatience: ben c'est pas trop tôt!

Bref... Tu l'as peut-être ressenti au travers des ca-si-imperceptibles ondulations physico-psychiques qui parcourent ton être et le dualisme de celui-ci: 2025 touche gentiment à sa fin. Une année qui se termine, tranquille mais implacable comme l'arrivée de la Bise ou des impôts (qui viennent de Fribourg, soulignons-le). Tout ça pour dire que cette fin d'année c'est surtout l'occasion (et le plaisir) pour ForêtGruyère de te proposer à nouveau un peu de lecture.

De la lecture, donc, en voici. Comme tu le savais sûrement, dans le calendrier chinois l'année 2025 correspondait au signe du serpent. Comme tu le savais sûrement (bis), en astrologie chinoise, le serpent jouit d'une meilleure réputation qu'une vipère dans le cœur d'un chartreux de la Valsainte au XIV^e siècle*. Le reptile est symbole de régénération, croissance, transformation, bonne fortune et j'en passe. Tout ça pour dire que 2025 était placée sous d'heureux auspices.

Et donc, le rapport avec la forêt? Patience, patience. On y arrive. Eh bien figure toi qu'elle se régénère elle aussi. Elle pousse et se transforme d'une année à l'autre (miracle). Un peu comme un serpent chinois. Bonne fortune et heureux auspices? Il en faut évidemment lorsqu'on orga-

nise un évènement comme la Mise de bois de la Gruyère. Mais on ne t'en dira pas davantage ici. A toi désormais de découvrir au fil des pages si 2025 fut synonyme de prospérité et d'abondance pour la forêt gruérienne.

Alors bonne lecture en attendant 2026. D'ailleurs, on passera cette fois du serpent au cheval de feu. Du coq à l'âne en quelque sorte.

Rétrospective

Mise de bois de la Gruyère 2025

Le 28 février, la 8^e édition de la mise de bois de la Gruyère prenait fin sous la bienveillance d'un soleil généreux. Cette année fut décrite comme particulièrement exceptionnelle par Alexandre Pipoz, chargé d'affaire de ForêtGruyère et organisateur de l'évènement. **On comprend parfaitement son enthousiasme car le volume livré dépassait les 470 m³: un record de prospérité dans l'histoire de la manifestation.** Cet exploit est d'autant plus réjouissant car il souligne une tendance déjà relevée lors des précédentes éditions. En effet, les volumes mis à disposition sont en constante augmentation et le pourcentage de bois non commercialisés reste marginal. Un tel constat démontre une fois encore l'intérêt porté à la mise et son importance dans le paysage de la filière régionale du bois.

Mais cette édition 2025 fut aussi remarquable à bien d'autres égards, comme en témoignent la diversité des essences proposées et le nombre conséquent de vendeurs ayant répondu présent. Un peu d'exotisme s'est invité entre les lots plus traditionnels d'épicéas, frênes et majestueux chênes pédonculés. Ainsi, les prés d'Echarlens ont eu l'honneur d'accueillir ifs, merisiers et aroles en provenance du Valais. Un fait plutôt rare dans la région. Du côté des vendeurs, ForêtGruyère constate avec plaisir l'engouement des propriétaires privés qui furent une vingtaine à livrer leurs précieuses billes.



Des lots de frêne profitant du soleil

Ce sont autant de satisfactions qui témoignent du succès de la mise du 28 février. On se réjouit déjà de la prochaine édition.

Assemblée générale ordinaire

Cette année, c'est à Vuadens que s'est déroulée l'assemblée générale de ForêtGruyère. Et nombreuse était cette même assemblée, réunie pour l'occasion en ce mercredi 11 juin 2025.

Après de cordiales salutations en guise d'accueil, Benoit Glasson, président de l'association, poursuit avec les formalités d'usage. Désignation de scrutateurs, rapide approbation de la convocation, de son tractanda et déjà, il est temps de passer à la présentation détaillée des activités annuelles. Alexandre Pipoz relève à cet égard plusieurs coupes de bois effectuées dans les forêts de membres de l'association. Ces interventions sont rendues possibles grâce aux financements alloués par le Service des forêts et de la nature (SFN). Il s'agit de favoriser la régénération naturelle et d'améliorer la diversité de certains peuplements.

Toujours au chapitre des réalisations techniques, Alexandre fait également état de deux projets menés dans des pâturages boisés de la vallée de l'Intyamon, en collaboration avec le Parc naturel régional. **Parmi les autres activités, la gestion du bois-énergie est une occupation essentielle qui prend une place importante dans l'agenda de**



Une magnifique bille d'arole du Valais

ForêtGruyère. Elle requiert un engagement soutenu, de manière à honorer les contrats établis avec ses différents partenaires. C'est une belle opportunité, comme en témoigne les volumes conséquents de bois-énergie mis à disposition, cette année encore, par l'association.

L'assemblée se poursuit avec quelques précisions du président quant à la tenue des comptes de l'exercice 2024. **Malgré un résultat défavorable, Benoit Glasson se veut rassurant et souligne que les comptes des années précédentes étaient excédentaires.** En outre, la mise en place de différents outils informatiques ainsi que la reprise à l'interne de la comptabilité devraient aider à diminuer certains coûts de fonctionnement.

En guise de conclusion, un chassé-croisé de questions-réponses vient clore la soirée. Il est 20h40 à Vuadens; l'assemblée générale est levée.

* Pour la petite histoire : les moines de la Valsainte auraient chassé les serpents de la vallée après s'y être installés vers la fin du Moyen Âge. Noble fait d'arme (on te laisse en juger), dans la digne lignée de Saint-Patrick qui bouta le vicieux reptile hors des terres d'Irlande.

Qu'il s'agisse de marche à pied, de vélo, ou de la libre expression des pérégrinations métaphysiques de l'esprit au travers de la contemplation d'un feu de cheminée, on ne saurait insister sur l'importance d'accorder du temps à toutes activités qui enrichissent notre quotidien.

ForêtGruyère pratique elle aussi une certaine gymnastique afin de rester en forme et occuper son temps d'une année à l'autre. On te présente tout ça plus en détails et pour le coup, même pas besoin d'abandonner le confort moelleux de ton canapé.

Coupes de bois coordonnées

En tant que membre de ForêtGruyère et lecteur assidu de son journal, tu saisis probablement les tenants et aboutissants se cachant derrière la notion de coupe de bois. En revanche, peut-être te demandes-tu ce que signifie le terme « coordonné » lorsqu'on l'associe au concept d'intervention sylvicole? Ne te torture pas plus longuement les idées, la réponse est ici.

Une coupe coordonnée sous-entend qu'un processus de coordination est mis en place par ForêtGruyère. Cela comprend diverses tâches comme l'organisation du chantier, sa mise en soumission, le martelage en collaboration avec le forestier responsable ou encore la gestion et la surveillance des travaux. En prenant en charge ces activités, ForêtGruyère facilite la réalisation d'interventions nécessaires en forêt privée. Cela permet de dynamiser l'exploitation en créant des synergies entre les différents propriétaires.

En 2025, ForêtGruyère s'est attelée à la coordination de trois coupes de bois pour le compte de huit propriétaires forestiers. Quelques 2'000 m³ ont été exploités grâce aux interventions réalisées à Charmey, Riaz et Estavannens. Ces mesures ont également bénéficié du produit de subventionnement PC-a dont l'objectif est de favoriser la régénération des peuplements. Les travaux se sont concentrés sur la mise en lumière du rajeunissement présent ainsi que l'amélioration de la diversité en favorisant les essences les mieux adaptées. Dans l'un des chantiers, la

collaboration entre deux entreprises forestières privées a été précieuse, permettant la bonne réalisation des travaux.

ForêtGruyère version 2.0

L'intelligence artificielle supplantera-t-elle les capacités du cerveau humain dans un avenir proche? Fonce-t-on tout droit vers les abysses d'un futur dystopique où machines monstrueuses et robots destructeurs auront pris le contrôle de l'humanité toute entière? Fort probable. Ou pas. Seul le temps (ou ChatGPT) nous en donnera confirmation.

Ce qui est sûr, c'est que les outils numériques, c'est bien pratique. La forêt n'échappe pas à la tendance et de nombreuses applications permettent de faciliter grandement le travail des forestiers. Depuis cette année, ForêtGruyère se met à la page en utilisant plusieurs programmes qui l'aident dans différentes tâches. Cela concerne notamment la gestion du bois-énergie qui se fait désormais au travers des applications Apinfor et Forstcontrol. Ces logiciels offrent un gain de temps considérable en comparaison des méthodes employées jusqu'alors. En outre, l'automatisation réduit drastiquement le risque d'erreur rencontré lors de la saisie manuelle de données. La mise de bois devrait elle aussi bénéficier de ce rafraîchissement numérique. Une plateforme spécialement dédiée à l'évènement est en cours d'élaboration. Là aussi, les avantages du numérique seront fort appréciés.

Gestion partagée du triage 3.6

En matière de forêt fribourgeoise, c'est au Service des forêts et de la nature qu'incombe la mission de gérer et protéger ce patrimoine cantonal. Le Service dispose à cet effet d'une présence territoriale au travers des arrondissements forestiers. Le district de la Gruyère constitue pour sa part le 3^e de ces arrondissements. Cette entité est à son tour répartie en plus petites unités dont la gestion revient aux forestiers de triages ou de corporations.



Une coupe coordonnée par ForêtGruyère pour le compte d'un membre



Exploitation dans la vallée de l'Intyamon

Les forêts privées de Haut-Intyamon constituent pour leur part le triage 3.6, territoire géré traditionnellement par l'un des forestiers adjoints du 3^e arrondissement. En 2025, il a été décidé en accord avec le SFN, de confier la gestion d'une partie de ce territoire à Alexandre Pipoz, chargé d'affaires de ForêtGruyère. Depuis le 1^{er} janvier 2025, il exerce la fonction de forestier de triage et s'occupe désormais d'environ 600 hectares de forêts privées.

Et quoi d'autre?

ForêtGruyère s'agrandit. A l'interne d'abord, avec l'engagement d'Adriana Paganotti en tant que soutien administratif. Elle s'occupe depuis le début de l'année d'une partie des tâches de secrétariat et de communication. On lui souhaite plein de succès dans ses nouvelles fonctions.

Mais l'expansion de ForêtGruyère ne s'arrête pas là. L'association constate avec plaisir une progression croissante dans les adhésions de nouveaux membres. Cet engouement souligne l'intérêt des propriétaires forestiers à rejoindre une association dynamique offrant des prestations de qualité, qui permettent de valoriser le patrimoine de ses membres.

Regards croisés

La forêt gruérienne face à ses défis

En Gruyère la forêt pousse, c'est un fait. Chaque année, elle s'étire et s'allonge tranquillement, redessinant petit à petit ses propres contours en s'affranchissant des limites physiques imposées. Dès le retour des beaux jours, elle se réveille et respire à nouveau dans la vigueur du printemps. Au rythme de ses profondes inspirations, elle avale parcelles et friches laissées à l'abandon, au grand regret des pâturages impassibles.

Mais il ne s'agit pas ici de s'assurer des évidentes évidences. Si son expansion est bien réelle, il n'en reste pas moins que la forêt gruérienne fait face à de multiples défis, aujourd'hui déjà, demain sûrement. Ce sont autant d'enjeux qui façonnent l'écosystème forestier du sud fribourgeois ainsi que sa gestion. **Pour mieux discerner et comprendre ces enjeux, quatre professionnels de la région (voir page 10) ont livré leur regard sur la chose. Alors, comment se porte-t-elle notre forêt gruérienne ?**

Une forêt fonctionnelle oui, mais sous pression

Lorsqu'on écoute Éric, l'optimisme prévaut car la forêt se porte actuellement bien selon lui : « L'écosystème forestier est fonctionnel même sans intervention », précise-t-il. Thierry abonde en ce sens en soulignant qu'il gagne progressivement en étendue et conserve une biodiversité remarquable. Pour Michaël et Jean, il est question de prudence quant au diagnostic de la santé actuelle des forêts. Ils évoquent notamment les effets combinés de la sécheresse, du bostryche ou de la chalarose qui menacent plusieurs essences. Michaël résume : « L'épicéa, le sapin blanc, le hêtre et le frêne en font les frais. Finalement il n'y a plus que l'érable qui est épargné pour l'instant. » Tous s'accordent sur un point cependant : si l'écosystème forestier fait preuve d'une résilience certaine, il faut toutefois s'attendre à des changements importants et bien visibles.

Toute une filière en évolution

Du changement, il en faudra aussi probablement afin de relever les défis économiques qui touchent toute la filière. Car on l'observe au rythme des crises qui marquent périodiquement l'économie forestière, le marché est particulièrement fluctuant, volatile. **La production de bois est tributaire des aléas de la demande qui, bien qu'en augmentation, comble encore largement ses appétits en se fournissant à l'étranger.** Mais comment favoriser la ressource locale ? Du côté de Cerniat, on appelle à une meilleure utilisation du bois en cascade mais surtout, une valorisation des produits. « **Actuellement, les assortiments sont commercialisés principalement au travers du bois de service et du bois-énergie** » comme le souligne Michaël. Pour lui, ce constat représente un manque de diversité. Il précise : « Quand l'une de ces deux options vient à coïncider un peu et que l'écoulement est plus difficile, qu'est-ce qu'on fait avec le bois ? » Michaël et Jean espèrent à cet égard le développement rapide de produits grâce aux technologies modernes : « De nouveaux débouchés seraient extrêmement profitables pour l'ensemble des acteurs de l'économie forestière ».



Deux chênes à plus de 900 mètres, une chance pour l'avenir



Grâce aux interventions, la forêt se régénère et se diversifie

La diversité c'est aussi un aspect central dans le discours d'Éric. Car il s'interroge sur la tendance actuelle qui voit le développement de structures forestières plus grandes que par le passé et la disparition des petites entités. Selon lui, si de plus grandes structures peuvent améliorer l'efficacité, elles peuvent aussi fragiliser une diversité qu'il estime nécessaire pour toute la filière. « Avec plus de scieries disponibles, la vente de bois se poursuit même si l'un des scieurs ne peut pas acheter momentanément. Quand leur nombre est restreint, la commercialisation se complique », poursuit-il. Un constat « qui va dans les deux sens » comme il le dit.

Quand les bras et les esprits manquent

Opérer une transformation de la filière forestière prend du temps et mobilise des ressources humaines. Mais un manque de personnel existe actuellement à tous les niveaux comme l'observent les forestiers. Une pénurie qui menace aussi la gestion et l'exploitation sylvicoles selon Éric : « Si on veut maintenir durablement les

fonctions forestières, il faut du personnel qualifié et en nombre ». Cette tendance n'est toutefois pas nouvelle et semble se poursuivre. Thierry constate pour sa part qu'il est difficile de conserver du monde en forêt une fois la formation de base effectuée : « Les conditions de travail sont moins attractives que dans d'autres secteurs. Beaucoup de jeunes changent de voie ». Les solutions évoquées convergent : revaloriser les métiers forestiers, offrir davantage de flexibilité dans les taux de travail ou attirer plus de femmes dans une profession encore largement masculine. Quant à ce dernier point, Michaël l'affirme : « Cela permettrait sans doute d'apporter une diversité positive à tous les niveaux ». Pour Jean, des efforts doivent aussi être entrepris auprès des jeunes : « La formation de forestier-bûcheron n'est pas toujours mise en avant dans le processus d'orientation. Elle est encore trop souvent considérée comme une activité purement physique ». Il poursuit : « C'est dommage car il y a de réelles opportunités d'évoluer au sein de la branche et le métier demande de multiples connaissances à mettre en pratique au quotidien ».

La forêt au cœur des attentes

Au cours des siècles, le lien unissant l'écosystème forestier et la population a été façonné par l'évolution de nos besoins. Alors que la forêt fut perçue pendant longtemps comme un lieu de dangers, propice aux mythes et légendes qui l'accompagnent, l'avènement de la société des loisirs a modifié grandement cette perception. **Désormais, la population considère l'espace forestier comme un lieu de détente dédié aux activités des usagers. Il arrive cependant que les aspirations de certains ne correspondent pas à celles des d'autres.** Une situation encore accentuée depuis la crise du COVID-19. « Les gens ont envie d'aller en forêt et de nouveaux loisirs sont apparus. Cela donne lieu à des conflits » explique Jean. Il arrive aussi que la gestion forestière soit prise pour cible et remise en question. **Pour Michaël, il est urgent et nécessaire de « normaliser à nouveau l'exploitation sylvicole car elle ne doit pas être perçue comme une exception ». « La société doit en saisir l'importance d'autant plus que la gestion forestière profite à l'ensemble de la population » renchérit-il.**

Les forestiers sont bien conscients que pour faire passer un message, il faut communiquer. Thierry confirme l'importance du dialogue: **« Communiquer, écouter et expliquer c'est un défi constant mais un défi nécessaire ».** Comment s'y prendre cependant pour améliorer le regard de la société? Michaël et Jean voient dans une communication à grande échelle une opportunité de « remettre la forêt au centre de la table ». Ils pensent à une action commune, pourquoi pas au niveau national. **Mais surtout: « Il faut moderniser nos méthodes et prendre exemple sur ce qui fonctionne pour toucher le public ».** « Bien sûr, qu'une action d'ampleur permettrait de cibler plus de monde » confie Thierry, mais ce dernier s'interroge sur les moyens nécessaires pour être réellement efficace. Il constate qu'au niveau local et régional les gens sont réceptifs: « Les efforts entrepris jusqu'à présent au travers des médias traditionnels et des réseaux sociaux doivent être poursuivis tout en maintenant une présence de terrain ».

Le climat et ses incertitudes

Lorsqu'on s'intéresse aux défis qui concernent la forêt, il paraît impensable de ne pas évoquer la question des changements climatiques tant leur influence est grande. Toutefois, une distinction claire est faite: « L'impact du climat sur l'écosystème est bien réel mais ce sont surtout les fonctions forestières qui semblent menacées » indique Thierry. Car comme ses collègues, il se montre relativement confiant sur la capacité de résilience de la forêt face aux aléas du climat. **« La forêt va changer, c'est sûr, mais elle sera toujours là » relativise Jean de son côté.** Pour lui et Michaël, les inquiétudes portent surtout sur le rôle de protection des peuplements: « Si la forêt protectrice vient à disparaître temporairement dans certains endroits (par exemple à la suite d'un événement extrême), il faudra mettre en œuvre des mesures pour assurer cette fonction ».

En matière de climat, il est facile de céder au pessimisme parfois de mise mais les forestiers font preuve d'un optimisme certain. Ils voient aussi dans cette situation un grand nombre d'opportunités quant à l'avenir de la forêt. Éric considère en ce sens « que les changements climatiques favorisent une adaptation naturelle des peuplements ainsi que le retour d'espèces disparues ». Jean constate lui aussi des effets positifs dans les forêts qu'il parcourt au quotidien: « Dans certaines surfaces qui ont évolué naturellement, on remarque une plus grande diversité avec la présence d'essences qu'on ne voyait pas forcément auparavant ». Il cite les chênes, merisiers ou sorbiers de Mougeot que lui et Michaël rencontrent ponctuellement dans les forêts de la Corporation Jogne-Javroz. **Selon lui, cela souligne aussi l'importance de laisser plus de liberté à la nature: « Sans introduire de nouvelles essences, on dispose de peuplements régénérés naturellement avec une diversité remarquable et plus d'une douzaine d'essences différentes ».** En revanche, il concède qu'il est nécessaire d'agir proactivement dans ces surfaces si l'on veut conserver une telle richesse.



Pour Thierry aussi, la régénération naturelle est l'une des principales forces de l'écosystème forestier dans son processus d'adaptation au climat de demain. Mais il appelle tout de même à une certaine vigilance en la matière. Il pense entre autres à l'augmentation des populations de cerfs dans les Préalpes fribourgeoises: « Actuellement, la régénération s'installe bien, mais il faut suivre de près cette évolution ». **Car dans d'autres régions, la pression des ongulés est si forte que la forêt peine à se régénérer par endroits.**

Et demain?

Comment l'imaginent-ils à l'avenir cette forêt gruérienne? **Tous soulignent le caractère incertain du changement climatique et les difficultés à prévoir son influence réelle sur l'écosystème forestier. Cependant, ils s'accordent sur l'aspect bien différent que revêtira probablement la forêt de demain: « Plus d'essences feuillues,**



d'arbustes et de buissons ainsi que des arbres de tailles plutôt modestes » estime Jean. Michaël espère dans tous les cas « une forêt plus proche de son état naturel, mieux structurée et diversifiée ». Éric rêve pour sa part d'un équilibre entre respect du milieu naturel et son utilisation par la société: « Une forêt qui ne sera pas uniquement considérée pour les services qu'elle nous rend, mais aussi pour ce qu'elle est en tant qu'écosystème ». A Thierry de conclure avec optimisme: « La forêt restera belle, même si elle change. Elle continuera d'offrir des emplois, de remplir ses différentes fonctions tout en étant un espace de vie ».

ForêtGruyère tient à remercier Éric, Thierry, Michaël et Jean du temps qu'ils ont accordé pour la rédaction de cet article. Leur intérêt ainsi que leurs opinions exprimées sans détour ont été grandement appréciés

Qui s'exprime?



Éric Meier

Après l'obtention du CFC de forestier-bûcheron, Éric s'est dirigé vers la formation de garde-forestier, activité qu'il exerce depuis six ans déjà. Il est actuellement en poste au sein du Triage forestier des Merlas. Originaire de la région lausannoise, il s'est retrouvé en Gruyère à la suite d'une première opportunité professionnelle dans la commune de Haut-Intyamon. Malgré peu de connaissance sur la région à son arrivée, il a appris à en apprécier le cadre de vie qu'il qualifie de remarquable.



Thierry Pleines

Thierry a suivi des études d'ingénieur forestier à l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich. Depuis six ans, il est responsable du 3^e arrondissement forestier et représente le SFN pour les questions forêt, nature et paysage. Il a choisi la Gruyère en raison de son intérêt marqué pour les régions de montagne. S'il a un temps envisagé l'Asie centrale comme lieu de travail, c'est vers le sud fribourgeois qu'il s'est finalement dirigé: un choix qu'il ne regrette pas.



Jean Larraillet
et Michaël Pachoud

Jean et Michaël sont tous deux gardes forestiers auprès de la Corporation forestière Jogne-Javroz. Cette entité existe depuis 2008 et gère environ 1'300 hectares de forêts publiques réparties entre les communes de Val-de-Charney, Châtel-sur-Montsalvens, Crésuz ainsi que l'Etat de fribourg. Michaël est en poste à la Corporation depuis plusieurs années, lui qui a également exercé en tant que forestier adjoint au sein du 3^e arrondissement. Il y a un peu plus de deux ans, Jean l'a rejoint après avoir terminé sa formation de forestier à l'école de Lyss. Il a alors repris la place laissée vacante après le départ à la retraite de Jean-Maurice Chappalley.

Événements à venir

Qu'est-ce qui se trame en 2026? Bonne question que voici. La réponse, ci-dessous, tu découvriras.

Mise de bois de la Gruyère
2026

Avec une constance digne de la comète Herschel-Rigolet qui traverse notre ciel étoilé tous les 155 ans, la mise de bois reviendra en 2026 pour une 9^e édition. Tu désires te délester de quelques bois précieux? Être l'heureux acquéreur de la plus belle bille d'entre toutes? Ou peut-être souhaites-tu simplement admirer pléthore des plus nobles essences? Alors n'hésites plus et sors ton agenda car c'est à la mise qu'il faudra se trouver. **ForêtGruyère te donne rendez-vous pour l'occasion au stand de tir d'Echarlens du 11 février au 6 mars 2026.**

Pour plus d'informations concernant la manifestation, jette un coup d'œil au calendrier ou rends-toi sur www.foretgruyere.ch/mise-2026.

Calendrier de l'édition 2026

Annnonce définitive des bois par les fournisseurs Vendredi 6 février 2026, 23h59
Livraison des bois sur place Du 11 au 23 février 2026
Publication des listes de vente et exposition des billes Jeudi 19 février 2026
Remise des offres par les acheteurs Dimanche 1er mars 2026, 23h59
Dépouillement des soumissions Mardi 3 mars 2026
Journée officielle Vendredi 6 mars 2026
Visites ouvertes au public Du 19 février au 8 mars 2026
Retrait des bois Du 9 mars au 20 mars 2026

Journée du personnel
forestier

Tous les deux ans, ForêtGruyère organise une journée thématique à l'attention du personnel forestier et des membres de l'association. Cet événement permet aux participants d'approfondir leurs connaissances pratiques et théoriques sur certains sujets en lien avec la foresterie. Les thèmes abordés lors de la prochaine édition seront discutés au sein du groupe de travail et précisés en cours d'année.

La date exacte de cette journée et des informations sur son contenu seront communiquées courant 2026 par ForêtGruyère.

NOS FORÊTS.
UNE RICHESSE
POUR TOUS.
forêt.ch



**BOIS
SUISSE**

Lignum-10-0020

Impressum

Le p'tit journal de la forêt gruérienne

Rédaction / Mise en page

Igor Gachet / ForêtGruyère

Photographies

ForêtGruyère

Distribution

Aux membres de ForêtGruyère ou sur demande
et disponible sur le site de l'association

Contact

ForêtGruyère
Rue du Centre 30, 1637 Charmey
contact@foretgruyere.ch

Forestier ES chargé d'affaires

Alexandre Pipoz
Tél. 078 904 18 59

Président

Benoît Glasson

www.foretgruyere.ch